

24 décembre 2015 - Noël

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Église Notre-Dame

Enfants :

Quand il fait nuit, sans lumière, c'est difficile de voir quelque chose, de voir clair et d'avancer.

Heureusement, si le ciel est sans nuages, les étoiles nous guident.

Cette nuit, une étoile va bientôt guider les mages vers Bethléem.

Cette nuit, une lumière en pleine nuit vient réveiller les bergers.

Cette lumière, elle vient de Dieu et elle annonce cette Bonne Nouvelle : un enfant est né, c'est le Sauveur du monde, le Prince de la Paix.

Dieu envoie son Fils pour nous apprendre à aimer comme lui, à faire la paix.

Tout à l'heure, vous avez levé vos étoiles pour accueillir Jésus.

A la fin de la messe, vous pourrez reprendre votre étoile, mais partir avec cette étoile, cela invite à mettre de la lumière autour de vous ;

d'abord, de la paix, de l'attention, de la bienveillance : faire confiance et en pardonnant.

Rester fâché, ça casse l'ambiance, on se renferme sur soi.

Offrir le pardon, c'est se tourner vers demain, vers l'avenir.

Offrez aussi de la joie. Le monde a besoin de la joie des enfants, elle est une force pour les grands

Merci de devenir des porteurs de lumière, des porteurs de paix, des porteurs de joie.

Adultes :

Chaque nuit de Noël offre au monde, à chacun de nous une lumière précieuse, essentielle, mais de vous à moi, je crois qu'en France, en cette nuit de Noël 2015, la Bonne nouvelle résonne en nos vies de manière particulière.

Oh, que nous avons besoin de l'entendre cette Parole lumineuse, que nous avons le désir de le recevoir cet enfant, de le prendre dans nos bras : un enfant nous est né, il est Prince de la Paix.

Oui, nous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur.

Nous cherchons la paix, nous la cherchons en ayant l'impression qu'elle nous fuit, qu'elle nous échappe, en notre monde et souvent en nous.

Or, voici que la paix nous est donnée, La Paix, c'est quelqu'un, la paix a un visage, un nom, venu dans notre histoire pour lui donner sens. Jésus, ce qui signifie Dieu sauve est là au milieu de nous, chez nous.

Les réalistes me diront que sa venue ne résout pas d'un coup d'un seul les conflits de ce monde, j'en conviens.

Mais par lui, avec lui, et en lui, se trouve la source inépuisable de la Paix, la lumière inextinguible de la Paix, la force désarmante de la Paix : Dieu Tout Puissant caché dans un bébé vulnérable, Dieu Fort demeurant dans un corps d'homme, fragile, mortel.

La force est avec lui, pas dans un sabre laser, mais dans le rayonnement d'une présence.

Par Marie, l'impossible arrive et ouvre des possibles insoupçonnés, inimaginables.

Car quoi, qui aurait imaginé, il y a 20 ans que les Etats-Unis et Cuba renoueraient des liens ? Qui aurait pensé il y a 30 ans que 195 pays s'entendent pour rendre cette planète habitable pour les enfants à venir ? Tout reste à faire, mais ça dépend aussi de chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, les musulmans fêtent la naissance de Mahomet, et vous chercherez sur internet le message de fraternité pour les chrétiens [adressé par le roi de Jordanie](#).

Ce soir, l'association Raoul Follereau vous offrira à la fin de la messe une orange, le cadeau simple et précieux qu'on offrait il y a quelques décennies. Vous pourrez en remerciement si vous le voulez verser un don qui servira à la scolarisation des enfants chrétiens d'Irak réfugiés à Erbil au Kurdistan.

Oui, ce soir, en cette crèche, la Paix se donne à voir et elle est visage de la miséricorde du Père. En voyant le Fils, on croirait voir le Père.

Oui, un Dieu au cœur de Père, capable d'élever la voix quand son enfant se met en danger, mais sans faire de mal. Ce Père nous dira Saint-Luc dans les paraboles de la miséricorde, laisse un fils partir au loin, même si ça lui broie le cœur, mais ce Père est toujours prêt à lui ouvrir sa porte, mieux, il laisse toujours sa porte ouverte, celle de la miséricorde pour ne pas donner à celui qui revient la peine de frapper.

Il vient plutôt lui-même ce soir frapper à la porte de notre cœur ; il nous demande par Jésus son enfant, avec Marie et Joseph : je n'ai pas où dormir, vous pourriez me loger, puis-je trouver refuge chez vous ?

Depuis que le cœur du Père se donne à voir dans le cœur de Jésus son Fils, vrai Dieu et vrai homme, tout homme porte en lui la marque de cette identité, l'empreinte de ce passage, de cette alliance entre Dieu et l'Homme. Alors, quand un autre humain frappe à la porte, devinez qui s'invite dans notre maison ?

Dieu a aussi un cœur de mère, prêt à consoler, à cajoler même, à prendre contre sa joue, à donner la caresse de Dieu, aime à dire le pape François. Ce n'est pas du sentimentalisme non, c'est la force d'un amour abondant qui cherche inlassablement à rejoindre ceux qu'il a créés par amour, juste pour leur donner part à sa vie, à sa Paix.

Ce soir, un enfant entre dans notre monde. Ce soir, le Sauveur frappe à la porte de notre cœur. Il est la Lumière des nations. Laissons-nous illuminer par sa présence. Portons à ce monde en attente l'espérance et la joie qu'il annonce.

Avec lui, ce monde a de l'avenir, chacun a une place, marteau, scie ou rabot.

Par lui, la Paix peut éclore pourvu que nous cherchions la Justice.

En lui, l'Amour est vainqueur quand nous cherchons la Vérité, c'est-à-dire Lui, Christ, Sauveur fou d'amour pour l'humanité à en mourir comme un misérable ; il prend sur lui notre misère et nous ouvre les portes de la vie éternelle. Ce soir, en cette eucharistie, il offre sa vie pour nous. Le Prince de la Paix se donne et nous établit artisans infatigables de sa Paix.